

## Les fausses excuses

Vendredi 31 mai 2024 - N°481



par Édouard de Nadaillac - vice-président des P.P

**I**l est fréquent, qu'à l'issue d'une mauvaise course, l'entourage du cheval cherche des excuses à une contreperformance. Il s'agit là d'un péché véniel qui permet de continuer à avoir foi en l'avenir, d'affiner une stratégie, d'entraîner le cheval différemment et de permettre au propriétaire de rêver à des jours meilleurs. On accuse l'état du terrain, la place à la corde, on pointe du doigt un mauvais choix tactique du jockey ou un engagement peu favorable. Mais nul n'est dupe et chacun sait bien qu'il faudra prendre une décision et bientôt admettre qu'un cheval n'a pas les qualités requises pour la compétition et envisager une fin de carrière de courses ou un changement de discipline.

Mais ce qui permet de prolonger le rêve d'une manière souvent consentie ne peut être utilisé comme artifice de communication ou pire comme méthode de management. La transparence et la vérité s'imposent et notre écosystème a beaucoup

d'atouts à mettre en œuvre et à valoriser pour répondre aux défis de demain plutôt que de se cacher derrière de fausses excuses.

### Un discours du PMU qui doit faire face à la réalité du marché des jeux

Ce n'est plus une rumeur mais une information dont le PMU ne se cache pas : les chiffres des enjeux hippiques du premier trimestre de l'exercice en cours sont mauvais et le PMU révisé maintenant sa perspective de versement d'une contribution conforme au budget à la fin de l'année. On évoque une baisse de 10 millions ! Nous pointions déjà du doigt, dans un récent *Grain de Sel*, l'excessive autosatisfaction de notre opérateur de paris qui laissait croire qu'une augmentation de 2% des ressources permettront demain à la filière d'augmenter les allocations alors qu'on est très en deçà du taux actuel de l'inflation.

En ce milieu de premier semestre 2024, le discours du PMU, tel qu'il a été notamment tenu par les dirigeants du PMU devant le Comité de France Galop puis devant d'autres instances de la société-mère a été plus transparent. Les chiffres mentent rarement !

Ce qui me semble néanmoins plus discutable, ce sont les arguments qui sont mis en avant pour justifier des difficultés rencontrées sur le marché des paris hippiques. Nul ne peut nier que les français sont touchés par une contraction du pouvoir d'achat, mais malgré tout, les indices de la

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

consommation reflètent une baisse qui reste beaucoup plus mesurée que celle observée au PMU. La vraie réflexion stratégique doit avoir pour périmètre le marché des jeux en France et le juste benchmark doit se faire avec les évolutions de la Française des Jeux.

Dans ses récentes analyses, le PMU insistait sur le fait que la FdJ était, comme le PMU en situation de recul. La publication des chiffres obligatoirement publiés par notre concurrent dont la communication transparente est désormais régie par son statut de société cotée montre le contraire. Son chiffre d'affaire du premier trimestre est en hausse de 7% et le nombre de joueurs progresse de 3%. Les paris sportifs sont en hausse de presque 1% si on neutralise l'intégration des chiffres de Zeturf pour faire une juste comparaison avec 2023, sachant que la base de comparaison était très élevée suite à la coupe du monde de football. Bref, la comparaison n'est pas flatteuse.

### La fréquentation de nos hippodromes

Il y a quelques semaines, je consacrais un *Grain de Sel* à l'impératif de la reconquête d'un nouveau public pour nos hippodromes. Là encore, l'analyse de la situation doit être sans concession, ce qui n'exclut pas d'en tirer des axes positifs et de faire preuve d'une réactivité optimiste.

Mais il faut cesser de toujours pointer du doigt des causes exogènes qui évitent de se remettre soi-même en cause. Personne ne peut nier qu'un spectacle en extérieur est tributaire de la météo. Je ne m'y risquerai pas. Mais un mauvais temps ne suffit pas à lui tout seul à expliquer qu'un

hippodrome situé dans une ville de plusieurs millions d'habitants peine à trouver plus de deux mille spectateurs un dimanche après-midi. Combien de fois ai-je lu ou entendu qu'un week-end prolongé expliquait que Longchamp soit un désert alors que dans le même temps le Parc des Princes affichait plus de 40 000 entrées payantes. On doit, malgré les week-ends à rallonge et les jours fériés avoir une autre ambition que de rassembler un peu moins de 7000 spectateurs le jour du Grand Steeple.

### Savoir se remettre en cause pour mieux rebondir

Cessons donc de faire la politique de l'autruche en invoquant des causes externes, dont je ne méconnais pas pour autant la réalité mais dont je relativise l'importance. Procédons à chaque fois à une salutaire autocritique sans aller jusqu'à une stérile autoflagellation.

Au PMU de réfléchir en permanence à la pertinence de sa gamme de paris. Ses dirigeants ne m'ont pas attendu pour le faire, mais je pense que la réactivité doit être plus vive. Il me paraît notamment important de revenir sur ce qui semble être un échec à ce stade : le nouveau quinté. Malgré le temps et les moyens mis en œuvre en termes de communication notamment, il ne donne pas les résultats escomptés. Le Grand Steeple fut support du quinté : le chiffre d'affaire du bloc événementiel (Tiercé, Quarté+, Quinté) s'est élevé à 6 153 611€, en baisse de 9.50% par rapport à 2022 (6'799'795€).

Je vois plusieurs raisons à cette tendance : La création du « numéro max » a apporté un côté « loto » qui ne parle pas aux puristes accros du

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

pronostic. Les espérances de gains se sont effondrées avec le retour du bonus 4/5 qui a totalement phagocyté les rapports. Et sans espérance de gains, impossible d'attirer les joueurs. Enfin, la nouvelle formule peut sembler moins transparente et plus difficile à suivre, ce qui peut éroder la confiance dans le système.

Il faut vite agir. Le développement des paris par internet n'est également pas à la hauteur des performances constatées chez notre principal concurrent. Nous devons comprendre pourquoi. Je me souviens que quelques semaines après sa prise de fonction, le président Viel pointait du doigt la lourdeur de la machine et du système informatique la comparant à un gros paquebot difficile à faire bouger. La réactivité est le nerf de la guerre.

Sur nos hippodromes, on doit en permanence regarder nos conditions d'accueil, nos tarifs, notre communication, nos horaires quitte à bouleverser nos habitudes et nos certitudes. On doit en permanence se comparer aux autres loisirs, aux autres spectacles publics pour analyser les recettes qui marchent et en tirer les justes conclusions.

Notre sport est exceptionnel. Mettons-le en valeur. Le cheval est un atout de communication formidable. Exploitions cet inestimable capital de sympathie. Notre passion est dense. Sachons mieux la partager.

Au lieu de chercher ailleurs les causes de nos difficultés, surfons sur nos atouts. Ils sont réels et nombreux.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)